**

Outils d’Aide à la Décision

*Job Shop*

Mise en place d’un algorithme mémétique pour la résolution d’un problème type Job Shop.

BARBESANGE Benjamin – GARÇON Benoît

26/11/2015

Table des matières

[Introduction 2](#_Toc436326134)

[I – Etude du problème 3](#_Toc436326135)

[A – Génération d’une solution 3](#_Toc436326136)

[B – Amélioration de cette solution 3](#_Toc436326137)

[C – Fabrication de meilleurs solutions 4](#_Toc436326138)

[II – Présentation des algorithmes 6](#_Toc436326139)

[A – Evaluation du vecteur de Bierwirth 6](#_Toc436326140)

[Présentation 6](#_Toc436326141)

[Algorithme 6](#_Toc436326142)

[Implémentation 6](#_Toc436326143)

[B – Recherche locale 6](#_Toc436326144)

[Présentation 6](#_Toc436326145)

[Algorithme 6](#_Toc436326146)

[Implémentation 6](#_Toc436326147)

[C – Algorithme de suppression des doublons 6](#_Toc436326148)

[Présentation 6](#_Toc436326149)

[Algorithme 6](#_Toc436326150)

[Implémentation 6](#_Toc436326151)

[D – Algorithme génétique 6](#_Toc436326152)

[Présentation 6](#_Toc436326153)

[Algorithme 6](#_Toc436326154)

[Implémentation 6](#_Toc436326155)

[III – Résultats et performances 7](#_Toc436326156)

[Conclusion 8](#_Toc436326157)

Table des illustrations

[Figure 1 - Exemple de graphe disjonctif (P. Lacomme) 3](#_Toc436326158)

[Figure 2 - Algorithme génétique 4](#_Toc436326159)

# Introduction

Ce projet s'inscrit dans le cursus de seconde année à l'ISIMA. Le but est d'implémenter la résolution d’un problème NP-difficile comme le Job Shop grâce à des métaheuristiques comme un algorithme mémétique.

Le problème du Job Shop est le suivant : nous avons un nombre m de produits à usiner par n procédés sur n machines distinctes. Ces n procédés pour chaque produit doivent être effectuer dans un ordre très précis. Pour chaque produit cet ordre peut être différent. Chaque procédé est effectué en un temps et ne peut être concomitant à un autre procédé sur la même machine.

L’objectif est donc de trouver un ordre de passage sur les machines permettant d’usiner chaque produit le plus rapidement possible en respectant les contraintes. On veut donc la date de fin au plus tôt du travail.

Le problème étant que le Job Shop n’est pas un simple problème. Il existe en effet combinaisons d’ordre ce qui devient très vite ingérable informatiquement parlant. Ce problème est en effet un problème NP-difficile et ne peut se résoudre en un temps dit polynomial.

C’est pourquoi dans ce projet nous allons nous atteler à développer une heuristique permettant d’atteindre en un temps polynomial une valeur approchée de la valeur optimale.

# I – Etude du problème

Un Job Shop peut être résolu de manière naïve en générant tous les ordonnancements possibles et en cherchant dans ces résultats la valeur de makespan la plus petite. Mais ceci n’est pas réalisable.

Nous allons donc utiliser une méthode étudiée en cours : les (méta)-heuristiques. Ceci nous permettra d’obtenir un résultat proche de la valeur optimale voire, la valeur optimale elle-même.

## A – Génération d’une solution

Avant tout nous allons définir ce qu’est une solution. Pour notre problème une solution sera un graphe disjonctif orienté avec les dates de début au plus tôt de chaque opération.

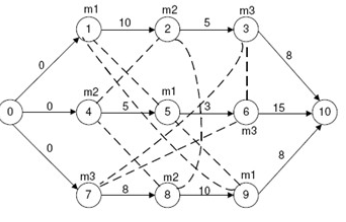


Figure 1 - Exemple de graphe disjonctif (P. Lacomme)

Ce graphe est assez lourd à représenter c’est pourquoi nous allons utiliser la méthode du vecteur de Bierwirth vu en cours. Ce vecteurs va être de taille n\*m et contiendra m fois tous les entiers entre 1 et n. Le premier de chaque entier k correspond à la première tâche du job k, le second au second, etc.

Ainsi pour l’évaluation nous allons juste parcourir et évaluer les sommets dans l’ordre d’un vecteur de Bierwirth. Ceci assurera les contraintes pour l’ordre des tâches d’un même job et évitera d’avoir des cycles. L’évaluation sera enfantine : pour chaque sommet dans l’ordre de Bierwirth la date de début de la tâche sera égale au maximum entre la date de disponibilité de la machine et la date de fin de la dernière tâche sur le job.

On obtient ainsi une solution réalisable du problème.

## B – Amélioration de cette solution

Maintenant que nous tenons une solution réalisable il convient de déterminer si elle peut être améliorée. En effet dans l’espace des solutions, nous allons pouvoir faire une recherche des minimas locaux. Cette recherche s’effectue en modifiant certains arcs disjonctifs de notre graphe. En effet les arcs disjonctifs ne peuvent être changés. Or on a montré en cours que seules les modifications sur les arcs présents sur le chemin critique de la solution réalisable peuvent générer de meilleurs solutions.

Dans notre vecteur de Bierwirth, un arc disjonctif correspond en fait à deux entiers différents consécutifs. La recherche locale va donc consister à rechercher sur ce chemin critique un échange qui donnera une évaluation meilleure et ce tant qu’on trouve mieux (ou alors tant qu’une limite n’est pas atteinte).

A la fin de cette recherche nous obtenons un minima local qui pourrait être la valeur optimale mais qui a très peu de chances de l’être, c’est pourquoi nous devons mettre en place un algorithme complémentaire.

## C – Fabrication de meilleurs solutions

Maintenant que nous savons trouver les minimas locaux, nous allons pouvoir essayer de générer à partir de ceux-ci de meilleurs solutions. En effet nous allons utiliser les solutions générées pour trouver des solutions voisines et ainsi pouvoir découvrir d’autres minimas locaux pour se rapprocher de la valeur optimale.

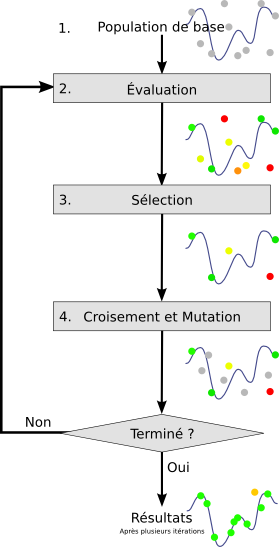


Figure 2 - Algorithme génétique

Pour constituer ces nouveaux « voisins » nous allons utiliser un algorithme dit génétique. Inspiré de la théorie de l’évolution, cet algorithme consiste à prendre des solutions parmi les meilleurs et à les croiser avec d’autres afin de créer de nouvelles solutions. On va évaluer toutes les solutions enfant et les ajouter à notre population de solutions. Ensuite nous ne garderons que les meilleures solutions et supprimerons les moins bonnes (comme dans le règne animal).

Ainsi en générant de nouvelles solutions et en ne gardant que les meilleures, nous sommes sûrs qu’à chaque itération notre meilleur makespan est au moins aussi bon que celui de l’itération précédente.

Comme nous pouvons voir sur le schéma (2), l’algorithme génétique est vraiment très naturel. La différence avec notre méthode est que pour chaque solution enfant générée, nous allons effectuer une recherche locale permettant d’obtenir des résultats accélérés : c’est un algorithme mémétique.

# II – Présentation des algorithmes

## A – Evaluation du vecteur de Bierwirth

### Présentation

### Algorithme

### Implémentation

## B – Recherche locale

### Présentation

### Algorithme

### Implémentation

## C – Algorithme de suppression des doublons

### Présentation

### Algorithme

### Implémentation

## D – Algorithme génétique

### Présentation

### Algorithme

### Implémentation

# III – Résultats et performances

# Conclusion

La finalité de ce projet est qu'il est très complet. En effet, nous avons dû réfléchir à l'organisation de nos différents algorithmes pour qu’ils collaborent et atteignent au mieux la solution optimale.

Nous avons donc mis en place une solution trouvée parmi les métaheuristiques qui n’est autre qu’un algorithme génétique amélioré par des recherches locales. Cette méthode nous a permis de trouver dans bien des cas une valeur très approchée de la valeur optimale et même ladite valeur optimale pour d’autres problèmes. Les métaheuristiques sont donc une approche qui permet en un temps très raisonnable d’obtenir des résultats qui aurait mis des temps quasi infinis pour être calculés de façon exacte.

Concernant la rapidité de l’exécution nous sommes ici dans une échelle polynomiale ce qui offre une rapidité d’exécution infiniment plus élevée que la résolution naïve des problèmes NP. Les techniques algorithmiques introduites dans ce projet ont, elles aussi, permis l’accélération du processus de détermination du résultat à une échelle inférieure. En effet, la méthode du vecteur de Bierwirth permet de représenter un graphe complexe dans un simple vecteur et la table de hashage pour la reconnaissance des doublons permet de savoir en complexité O(1) si un graphe menant à une solution identique a déjà été testé.

En conclusion de ce projet, nous avons montré l’efficacité pratique de l’algorithme mémétique qui converge vers la solution optimale. Il faudrait alors se pencher sur des formes plus avancées du Job Shop pour tenter de reproduire cette méthode sur des contraintes supplémentaires par exemple.